

MALI

# Un animateur de radio, battu par les islamistes, hospitalisé à Gao

**Un animateur de radio a été hospitalisé à Gao après avoir été battu par les islamistes qui contrôlent cette ville du nord du Mali, lui reprochant d'avoir relaté une manifestation contre l'amputation de la main d'un voleur, a-t-on appris hier lundi de sources hospitalières.**

«L'animateur Abdoul Malick Maïga, tabassé dimanche soir par les islamistes, est toujours hospitalisé. Il a repris conscience mais il ressent toujours d'intenses douleurs», a déclaré à l'AFP un médecin à Gao qui s'est exprimé sous couvert de l'anonymat.

«Je l'ai vu ce (lundi) matin. Il a des écorchures à l'œil. Il m'a expliqué que les islamistes sont venus l'arrêter au moment où sa radio commentait le refus de la population d'accepter l'amputation d'une main d'un voleur», a ajouté la même source.

L'animateur, employé dans une radio privée de Gao, a été admis dans un hôpital public à Gao après son passage à tabac.

Il a expliqué avoir été «battu à coups de crosse par les islamistes qui lui reprochent de les critiquer», a déclaré un autre médecin de la ville.

Des centaines de personnes ont manifesté dimanche soir à Gao pour protester contre son interpellation et exiger sa libération.

Les manifestants ont mis le feu à un véhicule d'un responsable du Mouvement pour l'unicité du jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) qui

contrôle la ville, avant d'être dispersés par les islamistes qui ont tiré des coups de feu en l'air.

Le Mujao avait annoncé samedi soir dans un communiqué sur des radios privées de Gao qu'il couperait dimanche la main d'un voleur en application de la charia.

Les habitants l'en ont empêché en occupant la place de l'Indépendance où l'amputation était prévue, selon des témoins.

Selon les recoupements de l'AFP, l'homme dont la main devait être coupée est une jeune recrue du Mujao qui avait volé des armes pour les revendre.

C'est la première tentative de la part les islamistes qui occupent le nord du Mali de couper une main dans cette région où des couples illégitimes, des buveurs d'alcool, des fumeurs, ont été fouettés en public dans plusieurs villes.

Le 29 juillet à Aguelhok, localité du nord-est du Mali, ils ont lapidé à mort un couple non marié.

Le gouvernement malien a condamné «énergiquement» hier lundi dans un communiqué l'agression de l'animateur de radio, ainsi que «la tentative d'amputation de la

main d'un prétendu voleur par des groupes extrémistes armés qui occupent illégalement la ville».

Il «réaffirme son attachement à la liberté de presse ainsi qu'à la laïcité irréversible de l'Etat malien» et estime que ces actes «démontrent l'incapacité des occupants à imposer leur loi destructrice et leur foi douteuse à des populations qui rejettent leur présence sans équivoque».

«Le gouvernement tient à redire à ses compatriotes vivant au nord du Mali qu'il continue de travailler d'arrache-pied pour la récupération totale des zones occupées et la restauration de l'autorité de l'Etat dans le Nord», ajoute le communiqué du ministère de la Communication.

Il «tient à assurer l'opinion nationale et internationale que rien ne divertira son attention de la tragédie en cours à Gao, Tombouctou et Kidal», les trois villes et régions administratives du Nord occupées : «Il demeure plus que jamais déterminé à se débarrasser des terroristes ainsi que des narcotrafiquants qui posent des actes inqualifiables dans ces régions».

**«La Mauritanie n'interviendra pas au Mali», affirme le président Ould Abdel Aziz**

Sur un autre plan, le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz a affirmé dans la nuit de dimanche à lundi à Atar (nord) que son pays «n'interviendra pas militai-

rement au Mali», estimant que «le problème malien est complexe» et que son pays n'en possède pas la solution.

«La Mauritanie n'interviendra pas militairement au Mali» a déclaré M. Ould Abdel Aziz lors d'une «rencontre avec le peuple» sous forme de questions et de réponses, à l'occasion du troisième anniversaire de son accession au pouvoir, le 5 août 2009.

«Le problème est très complexe, nous n'en possédons pas la solution» a-t-il ajouté, estimant toutefois que son pays «fait partie de la communauté internationale» qui «doit aider» Bamako à trouver une solution à l'occupation de «65% de son territoire par des terroristes».

Tout le nord du Mali est occupé depuis fin mars par des groupes islamistes liés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) qui possède des bases dans ce vaste territoire d'où elle agit dans plusieurs pays du Sahel, dont la Mauritanie.

En 2010 et 2011, l'armée mauritanienne a mené à plusieurs reprises à titre «préventif» des raids militaires au Mali contre des bases d'Aqmi, notamment dans la région de Tombouctou, ville aujourd'hui entièrement contrôlée par un de ces groupes, Ansar Dine (Défenseurs de l'islam) et Aqmi.

Selon le président Ould Abdel Aziz, la «solution doit passer d'abord par la mise en place au Mali d'un

gouvernement fort et représentatif» de toutes ses forces politiques avant d'engager une action contre «le risque terroriste qui va grandissant et qui peut constituer une catastrophe pour le monde entier».

«Nous avons vu venir ce problème, nous l'avons alors dit et l'histoire nous a donné raison» a-t-il affirmé en soulignant la portée de l'intervention de son armée ces dernières années contre les «bandes criminelles qui nous menaçaient depuis le nord de ce pays voisin».

La Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), à laquelle n'appartient pas la Mauritanie, est disposée à envoyer une force de quelque 3 300 soldats pour aider l'armée malienne à reconquérir le nord du pays.

Mais elle attend une demande formelle des autorités de transition en place à Bamako où le président par intérim, Dioncounda Traoré, est en train de travailler à la formation d'un gouvernement d'union nationale à la demande de la Cédéao qui attend également un mandat du Conseil de sécurité de l'ONU. Des pays occidentaux, dont la France, ex-puissance coloniale dans la région, sont prêts à apporter un soutien logistique et technique à une telle intervention. Le ministre français de la Défense Jean-Yves Le Drian, a jugé samedi que cette intervention était «souhaitable et inéluctable».

NIGERIA

## 7 morts dans un attentat suicide revendiqué par Boko Haram

**Un kamikaze a tué au moins sept personnes dont six soldats, en projetant sa voiture dimanche contre une patrouille militaire dans la ville de Damaturu, dans le nord-est du Nigeria, a indiqué le chef de la police de l'Etat.**

«Il a fait exploser la bombe qu'il transportait dans sa voiture, se tuant lui-même. Six soldats ont aussi été tués, neuf autres ont été blessés et sont maintenant à l'hôpital», a déclaré à l'AFP Patrick Egbuniwe, le commissaire de la police de l'Etat de Yobe. «Un civil a été tué et un autre blessé», a-t-il ajouté.

Selon M. Egbuniwe, le kamikaze, poursuivi par un véhicule de patrouille militaire, s'est fait exploser quand les militaires l'ont rattrapé.

Cette attaque a été revendiquée par le groupe islamiste radical Boko Haram, dont l'insurrection a causé la mort de plus de 2 000 personnes depuis la mi-2009.

Damaturu est située dans l'Etat de Yobe, durement touché par des attaques attribuées à

Boko Haram.

Vendredi, le plus haut dignitaire religieux musulman de l'Etat de Yobe, dans le nord-est du Nigeria, l'émir Muhammad Abali, a échappé à une tentative d'attaque par un kamikaze dans la localité de Potiskum, située dans cet Etat, ont indiqué des habitants.

Le kamikaze est mort dans l'explosion de sa bombe, qui a également blessé plusieurs personnes, selon les mêmes sources.

La tentative d'attaque est survenue alors que l'émir Muhammad Abali, dont le titre officiel est émir de Fika, quittait la principale mosquée de la ville après les prières du vendredi.

Dans une vidéo mise en ligne samedi, le chef présumé du groupe islamiste radical nigérian Boko Haram, Abubakar Shekau, a qualifié le président américain

Barack Obama de «terroriste» après la décision de Washington de le placer sur la liste noire anti-terroriste des Etats-Unis.

«Vous avez dit que je suis un terroriste mondial, alors vous serez un terroriste dans le monde à venir», affirme, en s'adressant à M. Obama, Abubakar Shekau, qui s'exprime en haoussa dans cette vidéo, similaire aux précédents enregistrements mis en ligne du chef présumé de Boko Haram.

Dans la même vidéo, le chef présumé de Boko Haram a demandé au président nigérian Goodluck Jonathan de démissionner et de se convertir à l'islam.

Dimanche, le président Jonathan a condamné le «chantage» d'Abubakar Shekau.

«Quand les Nigerians ont majoritairement voté pour le président Jonathan à l'élection présidentielle de 2011, ils savaient qu'ils élaient un chrétien (...). En tant que président, M. Jonathan est le dirigeant des chrétiens et des musulmans», a souligné son porte-parole.

Le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique et premier producteur de brut du continent, est divisé entre un Nord majoritairement musulman et un Sud à dominante chrétienne.

### Office National de l'Assainissement O.N.A Comité De Participation

#### Appel d'Offres National N°1/2012

Un avis d'appel d'offres national est ouvert à la sélection par le comité de participation de l'ONA, pour l'achat de trousseaux scolaires pour la rentrée 2012/2013, au profit des enfants des travailleurs de l'ONA, pour les 03 cycles : primaire, moyen et secondaire.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges, contre paiement de la somme de mille dinars (1.000,00 DA) auprès de :

**L'Office National de l'Assainissement (Direction Générale), Comité de Participation, Carrefour Sidi Arcine, Route de Baraki Alger.**

#### Conditions exigées :

- Les soumissions doivent être déposées sous plis cachetés, libellés à l'adresse précitée.
- La date limite de dépôt des offres est fixée à 15 jours à partir de la date de la parution de cet article dans le journal.

RUSSIE

### Quatre morts et trois blessés dans un attentat suicide en Tchétchénie

Quatre personnes, dont trois membres des forces de l'ordre, ont été tuées et trois grièvement blessées hier lundi dans un attentat suicide en Tchétchénie, république instable du Caucase russe, a annoncé à l'AFP un porte-parole du ministère russe de l'Intérieur.

«Il y a eu un attentat suicide», a déclaré ce porte-parole, Vassili Pantchenkov, précisant que des fragments de corps, sans doute celui du kamikaze, avaient été retrouvés sur les lieux, près de la capitale Grozny.